

# Dimanche 22 décembre 2024

4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent - Année B

---

Alors que nous sommes à quelques jours de Noël, ce passage de la Visitation nous remplit de joie. En commentant ce passage, Mère Térésa disait qu'il était très beau et très révélateur que la joie de l'Évangile ait été annoncée pour la 1<sup>ère</sup> fois par 2 femmes enceintes. Le christianisme, peut-être plus que tout autre religion, s'émerveille devant le mystère de la vie. Attention ! Il ne voit pas la démographie comme une arme, mais il s'émerveille devant la vie. Je cite le Saint-Père dans la lettre d'induction du Jubilé 2025 : « Nous devons constater avec tristesse une perte du désir de transmettre la vie. En raison de rythmes de vie frénétiques, de craintes concernant l'avenir, de modèles où la recherche du profit dicte l'agenda, on assiste à une baisse préoccupante de la natalité. Que de nombreux enfants viennent remplir de trop nombreux berceaux vides en plusieurs lieux du monde ! Mais en réalité, chacun a besoin de retrouver la joie de vivre car l'être humain ne peut se contenter de survivre en se laissant satisfaire de réalités uniquement matérielles. Celles-ci enferment dans l'individualisme et génèrent une tristesse qui se niche dans le cœur et le rend aigri et intolérant ». Fin de citation. Je voudrais confier cela au Seigneur, et à Marie et à Elisabeth, ce phénomène qu'on appelle aux États-Unis le DINK (double income, no kids) : double salaire, pas d'enfants. Il ne s'agit pas ici de juger ou de condamner mais de réfléchir ensemble sur cette « allergie », finalement, à la vie. Nous ne devons pas entrer dans une conception tellement pessimiste de l'humain qu'on oublierait les merveilles dont l'homme est capable.

Arrêtons-nous quelques instants sur la joie de Marie et d'Elisabeth. Ce n'est pas une joie factice ou aveugle. Elles savent très bien que leur pays est occupé, que Dieu lui-même ne parle plus par les prophètes depuis bien longtemps. Marie, par ailleurs, est dans une situation délicate vis-à-vis de Joseph. Il ne sait pas encore qu'elle est enceinte. Comment va-t-il réagir quand il l'apprendra ? L'avenir est très incertain pour ces 2 femmes qui portent la vie ; je devrais dire comme la chanson : qui portent le monde. Mais elles sont toutes les 2 des croyantes. Elles portent en elles toute l'espérance de leur peuple, toute l'espérance d'Israël, elles savent que Dieu sera fidèle à ses promesses. Au fond, c'est là-dessus que tout repose : Dieu a promis. Il n'abandonne pas son peuple. Il vient pour le salut de tous. C'est là que le Dieu Grand Horloger de Voltaire ne suffit pas. Je me moque du Grand Horloger. Il nous faut un Dieu qui vienne dans notre histoire, qui lui donne la plénitude de son sens et qui nous sauve. Un Dieu qui libère l'homme. Le Grand Horloger n'a jamais libéré personne. C'est de ce Dieu-là, le Dieu libérateur, que Marie et Elisabeth que Marie et Elisabeth deviennent prophètes, prophétesses dans leurs cris de foi mutuels et spécialement dans le Magnificat de

Marie qui clôt l'épisode de la Visitation. Nous avons 2 prophétesses de bonheur et de joie au milieu d'un monde en déshérence.

Sommes-nous, frères et sœurs, à la suite de ces 2 femmes, de ces 2 saintes, des prophètes de bonheur, de joie et d'espérance ? Je n'en suis pas si sûr... La joie jaillit naturellement du cœur du croyant. Elle se manifeste tout spécialement durant cette période par les chants de Noël. Et je constate que même certaines villes se sentent obligées de diffuser elles aussi des chants pour participer à cette joie de Noël. Mais la laïcité veille et donc nous avons droit à « Vive le vent d'hiver », « Mon beau sapin » et pire encore « Petit papa Noël », là où on aurait préféré entendre « Les anges dans nos campagnes » ou « Douce nuit ». C'est comme ça ! Mais je constate quand même cette nécessité du chant pour exprimer la joie. Et les sportifs aussi ont les leurs notamment avec l'aviron bayonnais... Bref, l'homme a besoin de chanter. Et Marie chante elle aussi sa joie avec le Magnificat.

Je vous invite à voir pendant ces fêtes le film de Gad Elmaleh « Reste un peu » sur le thème de sa conversion au christianisme et de sa préparation au baptême et des difficultés avec ses parents qui sont juifs. C'est un film savoureux et plein d'humour. Et je suis très ému en pensant à ce petit juif de Casablanca qui rentrait en cachette dans l'église alors que ses parents le lui avaient rigoureusement interdit et qui restait en extase devant la statue de Marie. Visitation ! Il a été visité cet enfant, ce jour-là.

Nous aussi, laissons-nous visiter par la joie du Seigneur.

Ainsi soit-il.